

Profil d'une star : BIANCA JAGGER

« Nous devons tous changer »

Entretien de Bianca Jagger avec Geoffrey Lean

Bianca Jagger utilise les transports publics, dédaignant l'existence douillette des célébrités. Pour le prouver, elle offre de nous montrer sa carte Oyster, un laissez-passer rechargeable qui permet de se déplacer dans tout Londres en bus ou en métro. Elle ajoute qu'elle ne possède pas de voiture.

Tout ceci fait partie de sa lutte contre le réchauffement planétaire, l'une des nombreuses causes dont elle a pris la défense au cours du dernier quart de siècle, depuis son divorce d'avec la star du rock'n roll Mick Jagger, ce qui lui a valu une renommée internationale et de nombreux prix. Elle milite depuis longtemps pour la cause des droits de l'homme, en particulier ceux des femmes et des peuples autochtones, et contre le SIDA et la peine de mort qui, selon sa profonde conviction, sont indissociables de la défense de l'environnement.

Dans son appartement de Londres, elle nous parle du changement climatique, avec la passion qui la caractérise. « Si nous avons des enfants et des petits-enfants, comment pouvons-nous ignorer le changement climatique ? » demande-t-elle. « Si nous voulons sauver la planète, nous devons être prêts à modifier radicalement notre mode de vie », ajoute-t-elle.

Selon elle, l'initiative doit venir des gouvernements, qu'il faudra responsabiliser. Face au réchauffement de la planète, la politique environnementale menée par les gouvernements devra être remise en cause. Toutefois, ajoute-t-elle, « il faut que nous soyons tous prêts à changer, faute de quoi il y a tout lieu d'être extrêmement pessimiste au sujet de l'avenir de la planète ».

« Les petits gestes comptent », dit-elle. « Ainsi, au lieu de prendre la voiture au moindre prétexte, nous pourrions marcher ou utiliser les transports publics. Baisser le thermostat ne serait-ce que d'un degré fera déjà une différence. Il importe également de recycler les déchets et de ne pas oublier d'éteindre tous les appareils électriques quand on ne s'en sert pas ».

En faisant campagne contre le réchauffement de la planète et pour les droits de l'homme, entre autres, Bianca Jagger accomplit une destinée qu'elle s'était déjà fixée alors qu'elle était adolescente, destin qui a été interrompu par son mariage. Née Bianca Perez-Mora Macias au Nicaragua en 1950, elle a quitté son pays à l'âge de 16 ans, en grande partie en raison de la discrimination dont les femmes faisaient l'objet dans ce pays, pour étudier les sciences politiques à l'aide d'une bourse du Gouvernement français.

Grâce à sa beauté, elle a vite fait son entrée dans la société parisienne, puis sur la scène internationale et, par son mariage avec Mick Jagger, elle est devenue une célébrité internationale, pénétrant le monde du rock'n roll où elle s'est heurtée à peu près au même genre de discrimination qu'elle avait connu auparavant. Après son divorce, elle est revenue à sa vocation première, mais s'est vite rendu compte qu'elle devait lutter pour s'imposer.

« C'est ce que je voulais faire de ma vie et ce qui m'intéresse » dit-elle. « Mais il a été extrêmement pénible et difficile pour moi d'acquérir une certaine crédibilité. Beaucoup se montraient septiques, ayant de moi l'image d'une star sophistiquée, et cela a été difficile à surmonter ».

Les prix qui lui ont été décernés attestent de son succès. En 2004, elle a reçu le prix Right Livelihood, l'équivalent d'un Prix Nobel de bonne citoyenneté, pour son engagement et son dévouement indéfectibles à la cause des droits de l'homme, de la justice sociale et de la protection de l'environnement. Elle a également reçu le prix Rainforest Alliance's Green Globe pour ses efforts de conservation et réalisations hors du commun, le prix Spotlight d'Amnesty International USA pour son action, et enfin le prix de « l'abolitionniste de l'année » décerné par la Coalition nationale contre la peine de mort.

Elle est fermement convaincue que toutes les célébrités devraient prendre le temps de s'informer, de se dévouer et de s'intéresser à une cause, en faisant preuve de l'humilité nécessaire. Elle-même a beaucoup appris, dit-elle. « Je ne suis pas une icône photographiée tenant un enfant dans ses bras, puis rentrant chez elle en ayant tout oublié » dit-elle.

« Je suis très reconnaissante d'avoir accès aux dirigeants et de pouvoir leur parler de ce qui me tient à cœur. J'ai eu la chance de pouvoir beaucoup apprendre, et je ne me repose jamais sur mes lauriers. » GL.



google